

Je sais placer les compléments

- *Les compléments mal placés nuisent à l'harmonie et à la bonne compréhension de la phrase.*

JE PLACE LE PLUS SOUVENT LE COMPLÉMENT DIRECT D'OBJET IMMÉDIATEMENT APRÈS LE VERBE DANS L'ORDRE :

Sujet — Verbe — Complément direct d'objet

Dans les exemples suivants, *je cherche le complément direct d'objet.* (Le verbe est en italique).

- « Le visage amaigri *montrait* un air de lassitude. » H. Boscq.
- « Si vous *voulez amasser* des économies, si vous *voulez avoir* une maison propre, *ne buvez jamais* d'alcool. » P. Acker.
- « Elle était malade de la maladie des pauvres : elle *avait* une bronchite. » J. Guehonno.
- « La maladie *a* un avantage : elle nous *fait connaître* nos amis. » A. France.

JE CLASSE LES COMPLÉMENTS PAR ORDRE DE "LONGUEUR".

- **Si le verbe a plusieurs compléments, j'écris le plus court le premier, le plus long le dernier.**

Exemple : « Je me *sentais*, tout le long du dos, une douleur. »

La phrase est mieux équilibrée si j'écris : « Je me sentais une douleur tout le long du dos. »

- **Si le complément direct d'objet est plus long qu'un autre complément, je l'éloigne du verbe.**

Exemple : « Je me *sentais* une douleur très vive dans le dos. » Il est plus logique d'écrire : « Je me *sentais* dans le dos, une douleur très vive. »

Je lis de bons exemples. (cherche les compléments).

- « Je *sentais* une petite flamme sèche dans le creux de mes mains. » H. Bosco.
- « La petite *va s'asseoir* par là, au soleil, au-dessus de l'ancienne carrière. » E. le Roy.
- « Ses cheveux *avaient perdu* leur éclat, et on les *avait noués* sur la nuque d'un court ruban. » H. Bosco.
- « Germaine sait que sa sœur Lucie *a voulu apporter* la tisane à la petite malade. » A. France.
- « Le forgeron *noue* à la dent malade le bout d'une ficelle, et à l'enclume l'autre bout. » J. Renard.

JE PLACE, QUAND C'EST NÉCESSAIRE, LE COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL EN TÊTE DE LA PHRASE, DANS L'ORDRE :

complément circonstanciel — sujet — verbe — autres compléments

Exemple : « Robert *ressent* une douleur dans la poitrine depuis plusieurs jours. »

La phrase sera plus alerte si j'écris le complément circonstanciel au début de la phrase.

« **Depuis plusieurs jours** Robert *ressent* une douleur dans la poitrine. »

Je lis de bons exemples (cherche les compléments circonstanciels).

« Sur les oreillers renflés et blancs, les têtes *reposent*, les visages *s'apaisent* et *sourient...* » E. et J. de Goncourt.

« Chaque nuit, Jacques *voit* sa maman penchée au-dessus de lui. » E. Lavisse.

« Le lendemain, une maladie *se déclara*, une grosse et maligne maladie que l'on appelle une pleurésie. » M. Genevoix.

« Dans la nuit, elle *s'est mise à tousser*. Le matin, le médecin *est venu*. »

A. Lichtenberger.

« Le lendemain, à la suite d'une bonne suée, *j'avais* par tout le corps une éruption de petits boutons rouges. » E. Guillaumin.

POUR LA METTRE EN VALEUR JE PLACE L'IDÉE PRINCIPALE EN TÊTE DE LA PHRASE.

- Quand le verbe a plusieurs compléments circonstanciels, je place en tête celui que je veux mettre *en relief*. L'attention est ainsi attirée sur l'idée principale.

Exemple : (cherche l'idée essentielle mise en valeur)

« Subitement, une forte fièvre se déclara. »

« Toute la journée elle *reste assise* près de la couchette où meurt Florentin. » G. Duhamel.

J'ASSORTIS LES COMPLÉMENTS

- Je ne relie par : *et, ou*, que deux compléments de même nature (deux noms, deux pronoms, deux infinitifs...) ou de même sens (je n'emploie pas un complément au sens propre et au sens figuré).

Exemple : Je dis : « Le docteur lui ordonne une *potion* et du *repos*. » (deux noms) Je ne dois pas dire : « Le docteur lui *ordonne* une *potion* et de se *reposer*. » (un nom et un verbe)

Je ne dis pas : « Il prend les médicaments ordonnés par le médecin et la résolution d'être plus prudent à l'avenir. » (prendre des médicaments = *sens propre*, prendre une résolution = *sens figuré*.)

Je dis : « Il prend les médicaments ordonnés par le médecin et *s'engage* à être plus prudent à l'avenir. »

EXERCICES

127 - Lis le texte suivant et, dans chaque phrase, place les compléments dans l'ordre qui te paraîtra le meilleur.

Je me mis à dormir/ d'un sommeil réparateur/ comme un bienheureux/. Je dormais encore/ le soir venu/. La pendule sonnait/ cinq heures du matin/ de son timbre clair/ lorsque je m'éveillais/. J'avais/ à jeun/ une faim de loup/. Tout dormait/ dans la maison/. Je n'osais pas réveiller grand-mère qui avait passé/ à mon chevet/ tant de nuits/. Je fus sur le point d'appeler/ plus de dix fois/. L'aube/ parut enfin/ tardive et lente/ à travers les carreaux givrés aux fleurs de nacre/. (P. Besson).

128. - En prenant un groupe de mots dans chacune des quatre listes suivantes, construis des phrases et classe les compléments dans l'ordre le meilleur :

Sujets : Le médecin. — L'infirmière. — Robert. — Le convalescent.

Verbes : Avale. — Ausculte. — Apporte. — Quitte.

Compléments d'objets directs : Une tisane bouillante. — Le petit malade. — La cuillerée de potion amère. — La chambre.

Autres compléments : Au malade. — En faisant la grimace. — D'une oreille attentive. — Pour la première fois.

129 - Dans les phrases suivantes, place en tête le complément exprimant l'idée principale : Le petit malade doit prendre un comprimé toutes les trois heures. — La maman se lève plusieurs fois par nuit pour surveiller le sommeil de son enfant malade. — Le médecin enlève le pansement avec beaucoup de précautions. — On a dû transporter Pierre dans la chambre la plus éloignée pour éviter la contagion. — Le malade doit bien écouter les conseils de son médecin pour guérir rapidement.

130. - Remplace les compléments en italique par un nom :

Par la fenêtre de sa chambre, le petit malade voit l'école et *sortir les élèves*. De son lit, il entend sa maman et *crier son petit frère*. Pierre peut enfin sortir dans le jardin. Il aime la douceur du soleil et se *promener dans les allées*. Il écoute le bruissement de la brise dans les arbres et *gazouiller les oiseaux*. Il s'amuse à regarder les araignées et *voler les papillons*.

131. - Complète les phrases suivantes :

A plusieurs reprises, ... — Plusieurs fois par jour, ... — Pour bien se porter ... — A la suite d'un accident ... — Inlassablement ...

132. - Compose cinq phrases sur le modèle suivant : Le visage amaigri montrait un air de lassitude.

* 133. - Compose cinq phrases sur le modèle suivant : Je me sentais, dans le dos une douleur très vive.

* 134. - Rédige quelques phrases sur le sujet suivant : Le docteur fait une visite à la maison. (Qui est malade ? Le docteur arrive : comment est-il habillé ? Que porte-t-il ? Il ausculte le malade).

135. - Rédige quelques phrases sur le sujet suivant : Un enfant malpropre. (A quoi voit-on sa malpropreté ? Son visage. Ses mains. Ses vêtements. Ses livres. Ses cahiers.

Textes de rédactions. (Place convenablement les divers compléments).

136. - Un coup de sifflet. Tous les élèves s'alignent à la porte de leur classe. Le maître passe l'inspection de propreté. Décris la scène. Montre l'attitude de divers élèves. Fais parler les personnages.

137. - A la Mairie, on vaccine contre la variole. Des mamans ont amené leurs tout-petits. Le docteur commence. Les bébés pleurent. C'est le tour des plus grands. Certains fanfarons commencent à avoir peur. Raconte la scène le plus fidèlement possible et fais-nous part de tes impressions.

* 138 - Le médecin scolaire vient faire sa visite annuelle. Le travail est interrompu. Les garçons défilent sur la bascule, sous la toise. Le docteur les ausculte. Décris la scène. Dis ce que tu as observé à cette occasion. Fais parler les personnages.

139. - Depuis ce matin, ton petit frère a une forte fièvre. Tes parents sont inquiets. Le docteur arrive, ausculte le petit malade. Ce n'est rien de bien grave. Il rédige une ordonnance. Raconte les diverses scènes en montrant les sentiments éprouvés par les membres de la famille au début et à la fin de la visite du docteur.

140. - Il fait beau dehors. Une maudite rougeole t'oblige à garder la chambre. Montre tes regrets. Tu suis par la pensée tes camarades, en classe, pendant la récréation, à la sortie de l'école. Que de bonnes parties perdues ! Fais-nous part de ce que tu éprouves.

141. - Après une longue maladie, tu entres enfin en convalescence. Montre le plaisir que tu éprouves à sortir, à te promener un peu dans le jardin après un long séjour à la chambre.

142 - Tu as une petite bronchite. Le médecin t'a défendu de sortir. Au bout de deux jours, tu t'ennuies. Quelle bonne surprise ! Paul vient passer l'après-midi du jeudi avec toi. Vous organisez des jeux. Raconte, en montrant le plaisir que te cause cette visite.

143. - Fais le portrait d'un mutilé, d'un aveugle, d'un infirme que tu connais bien. Dis comment il trouve, malgré son infirmité le courage de s'occuper et de se rendre utile. Donne tes impressions.

J'APPRENDS UN BEAU TEXTE. Sganarelle médecin (Molière). L'essentiel C.M. 8.